

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



● 14 décembre 2021

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2021

En octobre, à la production, un manque de main d'œuvre apparaît pour les récoltes et semble toucher plusieurs filières (salade et pomme). Une inquiétude se fait ressentir sur le coût de la matière première notamment avec la problématique des emballages plastiques. Les conditions météo deviennent plus automnales même si toujours trop douces pour inciter à la consommation de produits hivernaux du côté des légumes (carottes, chou-fleur, poireau) alors qu'elle se détourne peu à peu des produits plus estivaux comme la tomate. Globalement, en rayon, l'activité est plus dynamique pour les fruits. Début novembre, le week-end de la Toussaint entraîne un sursaut de dynamisme général de la demande. En semaine 45, la fin des vacances scolaires et le retour des températures hivernales dynamisent le commerce surtout en légume de saison avec une demande en augmentation. Les consommateurs se tournent également vers les agrumes (clémentines corses et espagnoles). A partir de la semaine 46, l'activité en rayon se dégrade en fruits et légumes de saison et la fréquentation en GMS est globalement en déclin. Le marché est morose sur l'ensemble des produits. Cette baisse de consommation serait notamment due au Black Friday en semaine 47 et à l'approche des fêtes qui pousse les consommateurs à se détourner vers les achats de Noël. Les opérateurs sont également inquiets et prudents face à la reprise de l'épidémie de covid-19 et aux différentes nouvelles mesures de restrictions prises dans plusieurs pays européens qui impactent également le commerce extérieur.

Début octobre, le marché du **poireau** s'active avec une offre automne/hiver qui se développe rapidement. Les conditions climatiques étant favorables à la consommation, la demande est intéressée. Les cours sont en hausse mais fléchissent rapidement en semaine 41 du fait de stocks s'écoulant difficilement et de concessions de prix. Les cours finissent ensuite par se raffermir grâce à des températures plus froides qui permettent une légère reprise du commerce. Le marché manque tout de même de dynamisme et les ventes de fluidité fin octobre. Une concurrence interbassin se met en place. Début novembre, la tendance reste la même avec tout de même un léger regain d'intérêt à l'annonce de températures plus automnales. Les

cours se redressent face à des disponibilités limitées. En semaine 47, la demande s'essouffle, les mises en GMS ne permettent pas de diminuer les stocks. L'écoulement est lent face à une offre en augmentation. Fin novembre/ début décembre, les cours se maintiennent difficilement car une baisse des prix est appliquée pour fluidifier les transactions.

Le marché du **chou-fleur** est calme durant toute la période d'octobre à décembre. L'offre augmente début octobre et les écoulements sont stables. Avec les températures encore douces, la demande est calme. Les cours sont en augmentation. Au cours du mois, l'offre abonde et s'écoule difficilement face à une demande sans engouement. Les cours se stabilisent donc puis augmente en semaine 43 lorsque les apports diminuent en même temps que la campagne estivale de chou-fleur se termine dans le Nord faisant, de la Bretagne le principal bassin producteur. En semaine 45, le rafraichissement des températures contribue également à la baisse du volume de production. La demande allemande augmente en parallèle entraînant une hausse des cours mais les tarifs deviennent cependant moins compétitifs à l'expédition à la fin du mois de novembre. La hausse des cours freine également les ventes sur le marché national.

Le marché de la **carotte** est peu animé durant toute la période d'octobre à décembre. L'offre nationale est globalement supérieure à la demande peu intéressée faute de consommation. Début novembre, la demande connaît un regain d'activité grâce à la baisse des températures mais celle-ci s'essouffle. A la production, les températures sont favorables au développement des carottes entraînant des rendements élevés sur tous les bassins de production ce qui sature les capacités de stockage des frigos fin novembre. Les ventes ne sont pas dynamisées par les mises en avant en GMS. Les cours sont tout de même stables.

Fin septembre, la campagne d'**endive** débute dans la région Nord. La demande n'est pas encore au rendez-vous. Durant le mois d'octobre, le commerce est calme. Les cours s'équilibrent. Au milieu du mois, les volumes à la production sont déficitaires et ne permettent pas de satisfaire l'ensemble de la demande qui est dynamique avec la baisse des températures. Fin octobre, la tendance s'inverse avec

une demande attentiste et insuffisante pour écouler l'offre ce qui oblige les opérateurs à faire des concessions de prix. Certaines commandes s'annulent, les stocks peinent à s'écouler. Les cours baissent puis se stabilisent au-dessus du seuil de Prix Anormalement Bas (PAB). Début novembre, ce marché morose persiste. Les cours se maintiennent difficilement au-dessus du seuil de PAB pour passer en dessous en semaine 45. La situation semble s'améliorer momentanément avec une demande qui se redynamise dans la foulée combinée à un manque de marchandise entraînant une hausse des cours. Celle-ci laisse cependant place à un fléchissement des tarifs dès le début de la semaine 46 du fait des disponibilités abondantes. La semaine suivante, le commerce est peu actif et les grossistes ne sont pas du tout à l'achat contrairement aux centrales des GMS. La demande est faible et les volumes sont à la hausse avec la formation de stocks. Les prix sont à la baisse en début de semaine 47. L'endive est déclarée en Crise Conjoncturelle par le RNM le 19 novembre et cette situation persiste au moins jusqu'au 7 décembre (enchaînant 13 jours de crise ouvrés). Les prix sont cependant stabilisés.

Durant le mois d'octobre, le marché de la **pomme** est calme malgré la fin des campagnes estivales et le refroidissement du climat. Le produit ne bénéficie pas d'une demande active. Les petits calibres sont majoritaires sur les variétés précoces et sont vendus en sachets pour faciliter l'écoulement. Les cours baissent également pour fluidifier les ventes. L'activité est aussi perturbée sur le marché de gros avec les congés scolaires et la fermeture des collectivités. Début novembre, en semaine 44, le marché reste calme. La concurrence s'accroît suite à l'élargissement de la gamme variétale notamment avec l'arrivée des variétés club. La demande est plus active sur ces dernières que sur les pommes traditionnelles en dehors des promotions en GMS. Les cours sont stables. Fin novembre, la fin des récoltes est confirmée en pomme. Le marché est au ralenti. L'offre est limitée et les prix augmentent légèrement en fin de semaine 46. Début décembre, l'installation du froid maintient des sorties correctes mais les volumes sont toujours en baisses. Il y a un manque de consommation qui persiste.

Sur le marché de la **poire**, l'offre limitée, due au gel d'avril, s'écoule sans difficulté malgré un marché plutôt calme pendant la période d'octobre à décembre. La demande est intéressée. Les ventes sont fluides et les productions importées permettent de combler le manque de disponibilités. Les cours sont fermes et élevés. Fin novembre, l'activité est limitée avec une demande moins active. Les produits d'import font davantage pression sur les cours mais les expéditeurs restent sur une position fermes, les cours se maintiennent.

Achats Fruits et Légumes Frais pour la consommation à domicile

De janvier à octobre 2021

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

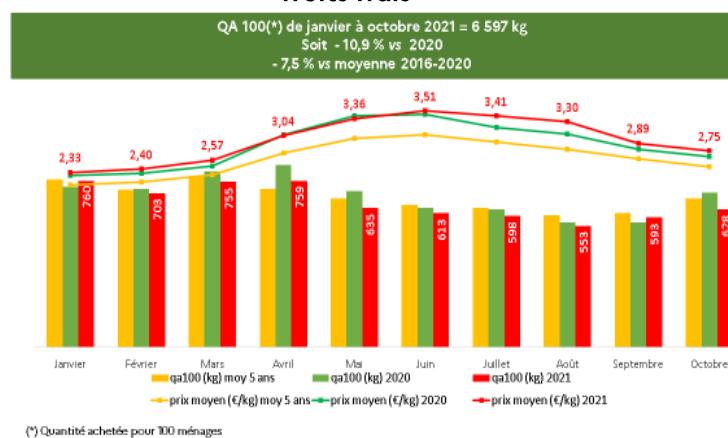
Fruits Frais

Sur le cumul de janvier à octobre 2021, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile se sont élevés à 6,6 tonnes pour 100 ménages. Les achats sont en baisse de 4,5 % par rapport 2020 et de 3,6 % par rapport à la moyenne 2016-20.

La faible production nationale de fruits d'été est à mettre en lien avec la baisse des achats observée à partir du mois de mai. De plus, la météo maussade de l'été a également été défavorable à la consommation de fruits d'été qui ont enregistré un repli.

Après une légère remontée en septembre, au mois d'octobre on observe à nouveau un recul des achats de fruits de 10,9 % par rapport à 2020 et 7,5 % par rapport à la moyenne 2016-2020, « l'été indien » ayant été peu favorable aux achats de fruits de saison.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de fruits frais



Source : Kantar Worldpanel

Par grande catégorie de fruits, tous les indicateurs d'achats des fruits dits « métropolitains » et d'agrumes sont en recul, entraînant une baisse des quantités achetées de 4,5 % par rapport à 2020, quand ceux des fruits exotiques ont été à la hausse. La bonne performance des fruits exotiques est notamment portée par la hausse des achats de banane (66 % des volumes d'achat des fruits exotiques) qui est le 1^{er} fruit acheté sur le cumul de janvier à octobre 2021, passant, avec une augmentation de 1,5 % des achats, devant la pomme en recul de 13,2 %.

Quantité achetée pour 100 ménages (en kg) par produit – fruits frais

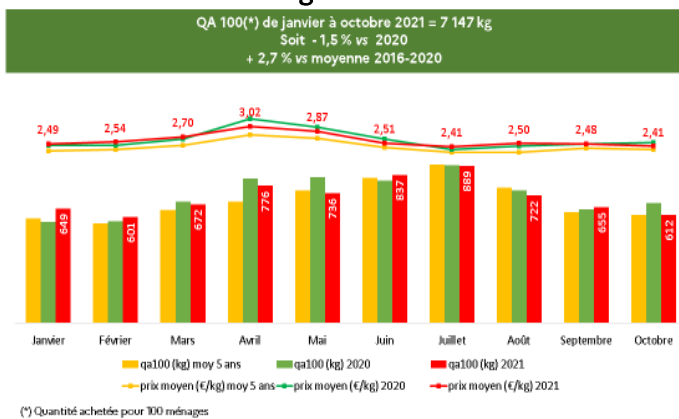
	Quantité achetée pour 100 ménages (kg)		
	Janv. à oct. 2021 (kg)	Evol 21 vs 20 (%)	Evol 21 vs 19 (%)
Banane	1 215,3	1,5	5,6
Pomme	1 107,7	-13,2	-3,9
Orange	856,7	-8,5	-8,3
Clementine	492,4	2,1	-1,3
Pêche/nectarine	308,4	-10,2	-3,3
Fraise	236,7	-5,6	0,0
TOTAL FRUITS	6 596,7	-4,5	-3,1

Source : Kantar Worldpanel

Légumes Frais

Au contraire des fruits frais, de janvier à octobre 2021, les volumes d'achats des légumes frais sont en hausse de 2,7 % par rapport à la moyenne 2016-20 (ils demeurent cependant inférieurs à 2020 qui a été une année très atypique). En effet, les Français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 7,1 tonnes de légumes pour 100 ménages. Cette hausse des achats de légumes frais est à mettre en relation avec le report d'une partie de la consommation hors domicile vers le domicile (nette augmentation en avril 2021 lors du 3^{ème} confinement). Par la suite, à partir du mois de juillet, les achats de légumes retrouvent des valeurs proches de la moyenne.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de légumes frais



Source : Kantar Worldpanel

Quantité achetée pour 100 ménages (en kg) par produit – légumes frais

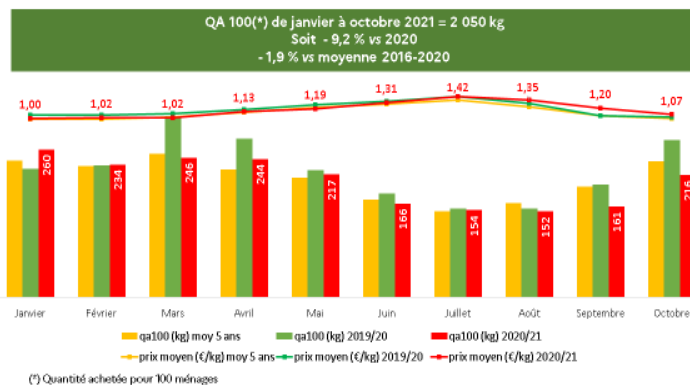
	Quantité achetée pour 100 ménages		
	Janv. à oct. 2021 (kg)	Evol 21 vs 20 (%)	Evol 21 vs 19 (%)
Carotte	865,2	0,6	2,9
Tomate	557,5	-5,1	6,1
Endive	368,1	-1,2	10,3
Oignon	349,2	1,7	-6,3
Salade	320,2	0,2	8,2
Courgette	308,8	1,0	6,0
TOTAL LEGUMES	5 152,0	-0,5	5,1

Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre en frais

Les achats de pommes de terre fraîches par les ménages pour leur consommation à domicile de janvier à octobre 2021 ont reculé de 9,2 %, par rapport à 2020, ce qui n'a rien de surprenant car l'année 2020 a été marquée par une hausse nette des achats de pomme de terre lors des confinements, avec un pic en mars. Mais, fait plus marquant, les achats ont également diminué de 1,9 % par rapport à la moyenne 2016-2020, notamment lors de la campagne 2021-22 qui démarre.

Evolution des quantités et prix moyens d'achats de pommes de terre en frais



Source : Kantar Worldpanel

De janvier à octobre 2021, les légumes les plus achetés sont dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, le melon, la salade et le concombre.

Achats de Fruits et Légumes Transformés pour la consommation à domicile

3^{ème} trimestre 2021

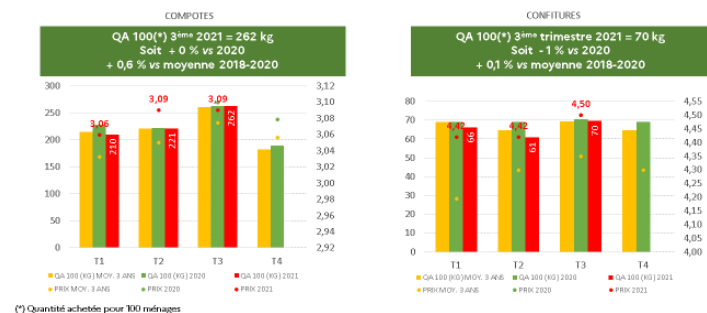
Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au 3^{ème} trimestre 2021 sont de 262 kg pour 100 ménages, soit une stabilité totale à la fois par rapport à 2020 que par rapport à la moyenne 2018-20 (+0,6 %).

Cette stabilité est également constatée pour les achats en volume de **confitures**. Avec 70 kg achetés pour 100 ménages sur juillet-septembre de l'année 2021, ils ont diminué de 1 % par rapport à 2020 et sont quasiment égaux à la moyenne 3 ans (+0,1 %).

Evolution des quantités et prix moyen d'achats – Fruits transformés



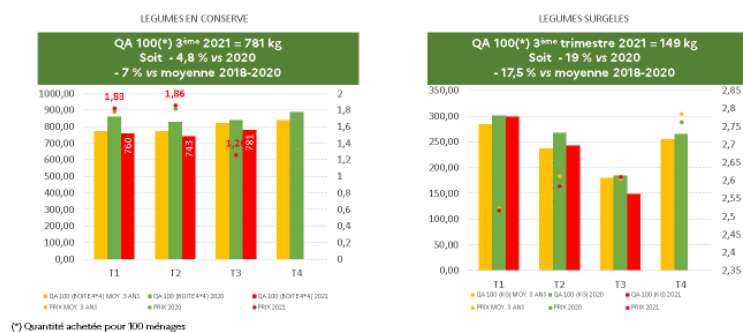
Source : Kantar Worldpanel

Légumes transformés

Après avoir été légèrement supérieurs à la moyenne au cours du 2^{ème} trimestre 2021, les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au 3^{ème} trimestre 2021 ont été en net recul de 19 % par rapport à 2020, avec 149 kg pour 100 ménages.

De même, pour les achats de **légumes en conserve**, on observe ce même phénomène de baisse des achats : ils ont reculé de 4,8 % par rapport à 2020 et de 7 % par rapport à la moyenne 3 ans.

Evolution des quantités et prix moyen d'achats – légumes transformés

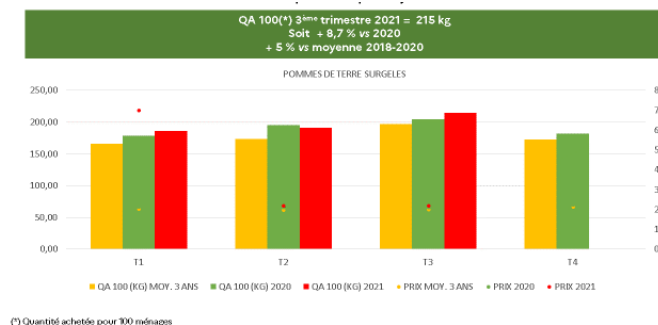


Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre surgelées** au 3^{ème} trimestre 2021 pour la consommation à domicile ont atteint 215 kg pour 100 ménages. Ils sont ainsi en progression de 8,7 % par rapport à 2020 et de 5 % par rapport à la moyenne 2018-2020.

Evolution des quantités et prix moyen d'achats – Pommes de terre transformées

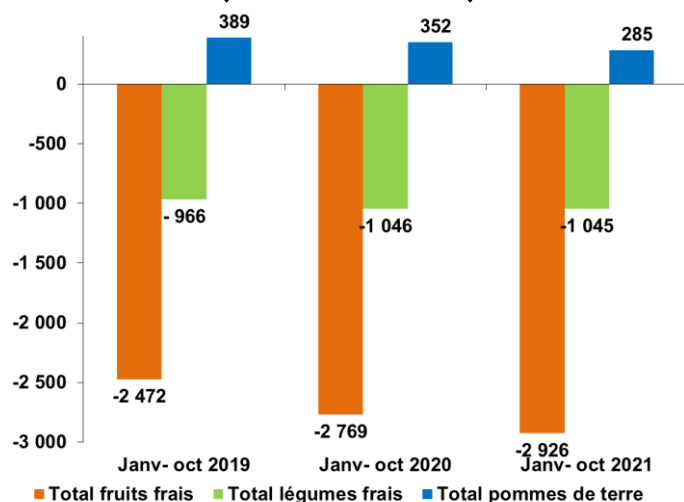


Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

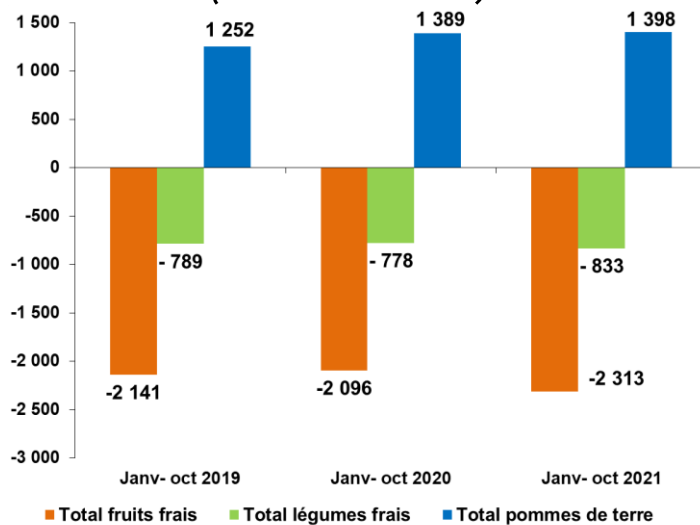
De janvier à octobre 2021

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

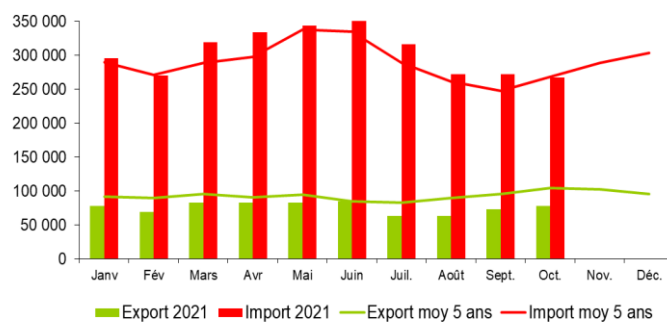


Source : Douane française

Fruits

Sur le cumul de janvier à octobre 2021, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est creusé (+ 10 % vs 2020). Le déficit de la balance commerciale s'est également accru mais de manière plus modérée (+ 6 % vs 2020).

Importations et exportations de fruits frais de janvier à octobre 2021



Source : Douane française

Sur le cumul de janvier à octobre 2021, les importations de fruits frais sont en hausse en volume (+ 6 % vs moyenne 5 ans). Dans un contexte d'offre nationale faible, cette augmentation des importations est portée notamment par une hausse des importations de pommes de Pologne, de fruits à noyaux comme les abricots et les pêches et de bananes en provenance d'Amérique du Sud.

Les quantités exportées connaissent, quant à elles, un recul marqué (- 18 % vs moyenne 5 ans), dû en grande partie à la diminution des exportations de pommes.

Légumes

Le déficit du solde des échanges en volume sur le cumul de janvier à octobre 2021 a augmenté (+ 7 % vs 2020) pour les légumes frais. Cependant, le déficit de la balance commerciale est resté stable par rapport à l'année dernière.

Importations et exportations de légumes frais de janvier à octobre 2021



Source : Douane française

On observe une relative stabilité des importations en volume de légumes frais de janvier à octobre 2021 par rapport à la moyenne 5 ans (+ 1 %).

Les exportations ont été, quant à elles, en recul en volume (- 7 % vs moyenne 5 ans). On note notamment une baisse des exportations de carottes et d'oignons à destination des pays voisins européens.

Pommes de terre

Le solde des échanges en volume est positif et stable pour les pommes de terre à l'état frais (+ 1 % vs 2020). Cependant, la balance commerciale a fortement diminué sur le cumul de janvier à octobre 2021 (- 19 % vs 2020). En effet, les prix à l'export ont subi une baisse importante dans un contexte de faible demande avec les pertes de débouchés vers la transformation pendant les périodes de ralentissement de l'activité de la restauration hors domicile dans la plupart des pays européens.

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais de janvier à octobre 2021



Source : Douane française

Les exportations françaises de pommes de terre en volume à l'état frais ont augmenté depuis mai avec une forte activité au mois d'octobre (cumul janvier-octobre 2021 : + 8 % vs moyenne 5 ans). Les importations ont, quant à elles, été en forte diminution (- 24 % vs moyenne 5 ans).